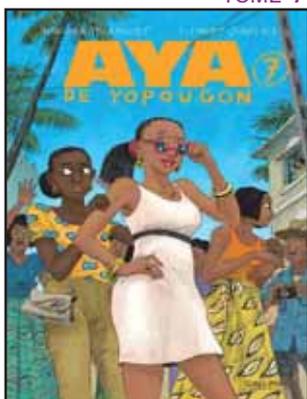


Aya de Yopougon

TOME 7

((

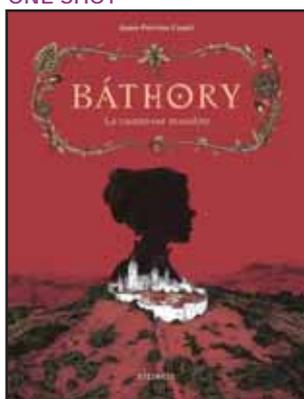


Gallimard BD coll. Bayou Éditeur
Marguerite ABOUET Scénariste
Clément OUBRERIE Dessinateur
Clément OUBRERIE Coloriste
Tranche de vie Genre
12 ans et + Âge
Grand public Public
18 € Prix

Bathory, la comtesse maudite

ONE-SHOT

((



Éditeur **Steinkis**
Scénariste **Anne-Perrine COUËT**
Dessinateur **Anne-Perrine COUËT**
Coloriste **M. PONSARD, L. LÉBOUC**
Genre **Historique**
Âge **12 ans et +**
Public **Grand public**
Prix **22 €**

Nous retrouvons en 1981 Aya, Didier, Albert, Bintou, Ajoua, Moussa et tous les autres personnages des communes de Yopougon (populaire) et Cocody (résidentielle) de la banlieue d'Abidjan en Côte d'Ivoire ainsi qu'Innocent exilé à Paris.

Douze ans après le sixième et présumé (à l'époque) tome final de la série à succès, l'auteur a souhaité ranimer son héroïne la faisant évoluer dans l'Afrique et la France des années 80. L'alternance de situations légères et drôles avec des questions plus graves (l'immigration, l'intégration, la pauvreté, les passe-droits, l'homophobie) rend la lecture de cet ouvrage plaisante et pertinente. On rit aux mésaventures de la vedette de télé ivoirienne Bintou, on manifeste à Paris aux côtés d'Innocent pour la régularisation de ses papiers, on apprend les expressions idiomatiques et proverbes abidjanais, on lutte pour l'égalité hommes-femmes, on s'inquiète pour Albert que ses parents veulent dé-maraboutier de son homosexualité, on croise BHL envieux de la chemise à jabot d'Innocent et enfin, on se réjouit de voir débarquer le commissaire Kouamé (héros d'une autre série de l'auteur) annonciateur d'une probable suite compte tenu de la fin ouverte laissant plusieurs points en suspens. Le trait semi-réaliste fin, précis, expressif, tracé au marqueur fin dans des planches en gautriers de six cases et quelques pleines pages, aux couleurs vives, est agréable. Le message de l'auteur (« *L'art de vivre ensemble, tisser des liens, s'accepter les uns les autres, s'affirmer et prendre part à la marche de ce monde sont des combats quotidiens* ») passe très bien. Cette reprise est réussie.

Yves DUBUISSON

Élisabeth Bathory est souvent connue sous le nom de la Comtesse sanglante qui tuait des jeunes filles vierges pour se baigner dans leur sang afin d'avoir la jeunesse éternelle. Et si, ce n'était qu'une légende ?

Plongée avant l'an 1600 dans une Hongrie féodale partagée en trois, suite à la victoire de l'empire Ottoman, cette bande dessinée nous narre la vie d'Elisabeth Bathory de sa jeunesse à sa cinquantaine, moment où elle est jugée pour ses crimes. L'histoire est scénarisée et dessinée par Anne-Perrine COUËT qui donne des cours dans le master Illustration à l'université Bordeaux Montaigne. Le trait est fin et les dessins sont richement décorés. Peu de couleurs sinon un jaune très pâle et des crayonnés de gris et de noir. L'histoire est envoûtante, nous sommes à la fois juges et témoins de la vie et des vices d'Élisabeth Bathory ce qui nous permet de mieux appréhender la vie de cette dernière. En effet à la mort de son mari, Elisabeth devient une riche propriétaire foncier ce qui lui confère un fort pouvoir en Hongrie. Cette situation déplaît beaucoup au roi Mathias II qui demande qu'une enquête soit faite. Les rumeurs de magie noire et de meurtre naissent du fait de l'absence de médecin à la cour Bathory. Les femmes se sont débrouillées pour soigner elles-mêmes leurs malades...

Carole MOUNAIX